



N° BLA/17 - 18 avril 1959

L'EXPANSION MISSIONNAIRE DE L'ISLAM

Aspects contemporains

Tout le monde sait que l'Islam s'est réveillé depuis plus d'un siècle déjà : réveil politico-religieux grâce aux influences occidentales, mais aussi, contre elles, réaction d'opposition et de conservation d'un quant-à-soi "culturel" original. On peut constater également que cet Islam est en expansion animé d'une volonté de prosélytisme et organisant une véritable propagande missionnaire.

Pour ne parler que de l'Afrique : en 1931, 44 millions de musulmans, en 1951, 80 millions.

Si nous parcourons l'Annuaire du Monde musulman (4^{ème} édition, Paris 1954, PUF) nous lisons des chiffres comme ceux-ci : 700.000 musulmans en Albanie, 1.750.000 en Yougoslavie, 800.000 en Bulgarie, 250.000 en Grèce. Il y a aussi des musulmans en Pologne et en Finlande. En Angleterre, on en compte 30.000 travaillant dans les ports, tandis qu'en France, vivent 330.000 Africains du Nord.

Mais le mouvement missionnaire comme tel s'est fait sentir en Europe même par l'implantation de mosquées, comme celles de Londres (mosquée des Ahmadiya à Woking, à Southfields ; mosquée sounnite à Londres) comme celle de Wilmersdorf près de Berlin.¹ En Amérique, existent également des dizaines de milliers de musulmans : Etats-Unis, Brésil, Argentine, Chili, Guyane Hollandaise, Ile de Trinidad (où sur 557.970 habitants on compte 32.615 musulmans d'origine indienne, avec cinquante mosquées), etc... Les sectes sont nombreuses et les missionnaires très actifs.

Il n'est pas question dans les pages qui suivent de développer longuement ce mouvement missionnaire, mais d'en montrer seulement quelques aspects à travers des textes ou des déclarations faites ces dernières-années par des musulmans.

¹ L'imam Hohnbohum dirigeait la mosquée de Berlin, mais depuis qu'il est reparti à Karachi elle aurait comme directeur un Indien. L'imam Hohnbohum dans une interview accordée à M. J. P. Roux, (cf. son récent ouvrage "l'Islam en Occident", Payot, Paris 1959 p. 229) donnait, en 1952, le chiffre de 900 convertis allemands. Dans le même ouvrage de M. Roux (p. 235, note 2) on peut lire : "Les missions musulmanes en terre européennes commencent à s'organiser. Un Iranien, M. Ruhani est arrivé à Paris depuis peu pour propager le chiisme. Un sounnite serait à Bonn". En dehors de la présence des mosquées à Londres, Paris, Berlin, la propagande missionnaire, en effet, n'était cependant pas, à proprement parler, organisée. Il y eut des tournées de conférences, mais les résultats n'en ont pas été satisfaisants.

LE MOUVEMENT MISSIONNAIRE

Le réveil de l'Islam est nécessairement politico-religieux et il n'est pas toujours facile en Afrique par exemple, de distinguer entre ce qui est une prédication en vue des seuls devoirs envers Dieu (tels d'ailleurs qu'ils sont exprimés dans le Coran) et les visées d'expansion politique. Le musulman a le tempérament missionnaire. Il ne pouvait pas rester perpétuellement dans la "colonisabilité" politique, économique et culturelle par rapport à l'Occident. Quel que soit ce que l'on peut penser de la notion de "panislamisme"² il est certain que la volonté d'expansion de l'Islam fait bien partie de la mentalité musulmane. Il suffit d'ailleurs d'interroger l'histoire pour s'en convaincre amplement³

Cette expansion se réalise surtout par des sectes schismatiques et hérétiques et par des missions organisées à partir de la mosquée Al-Azhar au Caire.

Les sectes sont celles des Ahmadiya, du Béhaysme, des Ismaéliens... . Les deux premières naquirent au XIX^e siècle et sont largement syncrétistes. La Ahmadiya fut fondée par Ghulam Ahmad (1839-1908) aux Indes. Elle est actuellement divisée en deux branches dont l'un des centres importants est à Lahore. Des influences hindoues, des idées occidentales modernes, etc se retrouvent dans sa doctrine, où nous voyons aussi un culte pour le Jésus coranique (non crucifié) qui serait mort au Cachemire. Les missionnaires sont très actifs et de nombreuses conversions ont été obtenues tant en Asie qu'en Afrique (équatoriale et orientale). Condamnés par l'Islam officiel orthodoxe, ils n'en divulguent pas moins toute une littérature apologétique habilement présentée et répandue avec succès parmi les populations noires. Leur Coran est traduit en anglais et en 1954, en a paru un commentaire en langue kiswahili, langue véhiculaire du centre africain. Ce sont les missionnaires de la Ahmadiya qui ont fondé les mosquées de Berlin, de Londres, etc... et qui éditent, entre autres publications, "Islamic Review".

Le Behaysme est issu d'une secte chiite⁴ (le Babisme d'origine iranienne, combattu et interdit par le gouvernement). Il se répandit à partir de 1863, se présentant sous des aspects et des tendances humanitaires influencés par des idées occidentales souvent loin de l'Islam.

Enfin les disciples de l'Aga Khan sont parmi les plus actifs propagandistes de l'Islam en Afrique orientale. Ils forment l'une des sectes ismaéliennes (ou chiites extrémistes) qui ont fait parler d'elles au cours de l'Histoire. En 1945, le mot d'ordre suivant leur était donné : "Vous êtes avertis que vous serez jugés non sur la base de vos prières et de vos jeûnes mais à la réponse que vous donnerez à la question : quelle chose avez-vous fait pour le salut de l'Islam en Afrique centrale ?".

L'Islam officiel orthodoxe est aussi engagé dans le mouvement. La Grande Mosquée Al-Azhar (fondée en 969) au Caire forme les futurs missionnaires et les envoie à travers le monde : Afrique,

² Selon M. L. Massignon ("Introduction à l'étude des revendications islamiques", dans la Revue du Monde Musulman XXXIX), "la conception européenne du panislamisme est une déformation de la conception islamique (selon laquelle l'Islam est par nature international). Elle remonte au Comité de Saint-Priest et au traité de Kutchuk-kainardji (1774). Elle consiste à assimiler la structure du monde musulman à celle de la Chrétienté médiévale, l'idjma (consensus) aux Conciles œcuméniques et le Calife au Pape. Elle a été popularisée en Occident par des Chrétiens orientaux, d'Ohsson (1788) et Savvas Pacha (1898), puis invoquée par les traités de 1909 et 1912". Lord Cramer disait en effet : "le panislamisme a pour but, d'une façon-générale, de grouper tous les musulmans du monde afin de résister aux forces des États chrétiens et de les repousser" (1906).

³ Il suffit aussi de lire les lignes récentes de Gamal Abd el Nasser : "L'Islam est la religion de l'humanité tout entière ; la première qui ait annoncé la paix. Nous avons le droit et le devoir de propager notre religion dans le monde entier. Ainsi tout commence avec l'Islam il n'y a rien en dehors de lui, il ne peut pas disparaître et rien ne lui succédera. Seul l'Islam a le droit de vivre, le reste n'est que ténèbres et ignorance. La paix ne peut régner que dans la justice et la vérité, dans l'ordre établi par Dieu c'est-à-dire par l'Islam. Le monde est divisé en deux parties dar el islam et dar el h'arb, la maison de l'Islam et le pays de la guerre, tout ce qui n'est pas musulman. Il faut établir la "pax islamica" au-dessus des pays qui empêchent la libre propagande de l'Islam et sa pratique par les fidèles" (Préface au livre de MM. Amin Chakir al Arian et Mustafa Amin, "Chamal Ifriqya fi l-mâdhi wa l-hâdhir wa l-mustaqbal" - "L'Afrique du Nord dans le passé, le présent et l'avenir", Le Caire 1954).

⁴ Les chiites (de "chi'a", parti, partisans) se rattachent à Ali, gendre du Prophète. La scission définitive avec les Sounnites eut lieu à la bataille de Kerbéla, en 680, où Hoçein, petit fils d'Ali fut tué par les soldats de Yazid, calife de la dynastie Omeyyade de Damas. Ils se divisèrent ensuite en de nombreuses sectes.

Asie, mais aussi Europe. "l'Association Islamique du Progrès" prend en charge les frais de voyage. Les publications à but apologétique se multiplient. D'une présentation pseudo-scientifique, elles s'efforcent de montrer, en particulier, que "tout est dans le Coran". Nous avons déjà vu⁵ que les traductions coraniques étaient interdites pour une utilisation liturgique, mais, par contre, que les docteurs orthodoxes permettaient des traductions larges exposant les idées du Coran, précisément pour l'instruction des non-musulmans ne connaissant pas la langue arabe. Pour ceux-là seuls également quelques théologiens moins stricts autorisaient la traduction de passages du Coran en vue de la prière rituelle.

Il serait trop long d'entrer dans le détail de ces missions musulmanes et de leurs réalisations en Afrique noire, par exemple. Orthodoxes ou syncrétistes, les musulmans apparaissent aux non-musulmans comme faisant partie de la grande communauté islamique et se tournant vers La Mecque. Les divergences, les schismes, les contradictions s'estompent ; seul compte l'enrôlement dans une collectivité aux idées universelles.⁶ Il ne peut être question dans ce trop bref aperçu sur l'expansion missionnaire de l'Islam de s'étendre sur les motifs de conversion. Pour ne parler que de l'Afrique Noire, l'abbé Sastre notait parmi les principaux facteurs favorisant l'enrôlement dans l'Islam⁷ - la tendance collectiviste des sociétés africaines que renforce l'Islam - l'optique sacrale de ces mêmes sociétés, qui cadre avec celle de l'Islam, - la coïncidence entre certaines coutumes africaines et musulmanes comme la polygamie - un certain prestige attaché à l'Islam qui fait considérer celui-ci comme une élévation dans la hiérarchie des valeurs sociales. Il faudrait parler aussi des slogans lancés par la radio du Caire ("L'Islam est la religion des Noirs!") et surtout du fait fondamental de la dislocation de la société animiste et de la recherche d'une religion universelle.

LES PROBLEMES MISSIONNAIRES

Ces questions missionnaires sont étudiées et discutées par les dirigeants de l'Islam orthodoxe.

On n'hésite pas à appliquer à la propagande le terme de "dijihad", traditionnellement employé pour la "guerre sainte". Ainsi, par exemple, au cours d'un cercle d'études qui se tenait au Caire le 10 juin 1954, un conférencier musulman déclarait après avoir traité du djihad interne (ou lutte personnelle contre les défauts) et du djihad extérieur (ou lutte contre les ennemis attaquant la terre d'Islam) :

"La propagande est une forme de djihad et le djihad prépare la voie à la propagande et la rend possible. L'histoire nous enseigne que la guerre a eu au fond pour but de rendre possible la propagande. N'est-ce pas Mohammed lui-même qui a invité par écrit Héraclius, la Perse, ainsi que les chefs Arabes à accepter l'Islam en les avertissant par cette expression : "Aslim, taslam" (fais-toi musulman, tu seras sain et sauf). Il a employé la force pour ouvrir la voie à la propagande.

C'est en qualité de musulmans que nous devons combattre et non pour le fait d'appartenir à tel ou tel pays. L'Islam est au-dessus des patries et des frontières...

Mohammed n'a pas pu porter la religion partout, mais il a posé les fondements, en vertu desquels cette propagande doit se poursuivre. Les docteurs sont d'accord pour dire que le chef des musulmans doit préparer chaque année des missionnaires pour les envoyer inviter les non-musulmans à embrasser l'Islam. Nous serions responsables de leur ignorance".

A cette même séance, le président de la Société Islamique pour le Soudan déclara :

⁵ Cf. "Comprendre", série saumon, n° 22 du 25/6/58 "Le problème de la traduction du Coran".

⁶ Nous voyons par exemple en 1949, un des journaux du MTLD, parti de Messali Hadj, ouvrir ses colonnes à l'imam ahmadiya de la mosquée de Berlin M. A. Hohnbohum (cf. "L'Algérie libre" du 19 novembre 1949, "L'Islam en Europe"). L'auteur fait l'éloge et vante les mérites de la mission ahmadiya de Woking à Londres, de Berlin, etc... (Ces organisations) consacrent, dit-il, avec désintéressement le meilleur de leurs forces spirituelles, physiques et matérielles à mettre en pratique la parole du Prophète "Mon Seigneur contracta la terre pour moi, si bien que je vis les pays à l'Orient et les pays à l'Occident, et j'appris que le Royaume de mes descendants s'étendrait jusqu'aux pays qui m'étaient montrés".

⁷ Cf. Bulletin du Cercle Saint Jean Baptiste de juin-juillet 1956.

"Les habitants des montagnes, païens, se laissent approcher, hommes, femmes et enfants et acceptent d'être initiés à l'Islam. Une fetwa (consultation juridique) pour le Soudan a permis d'employer les fonds de la dîme (la zakât) pour les attirer et les aider,... Nous, musulmans, devons envoyer des missionnaires... Le riche doit donner de son argent, le docte doit aider de ses lumières, et le pouvoir doit mettre la force à la disposition des missions..."

C'est Ibn Séoud qui définissait ainsi son but : "Ma mission est d'étendre la foi, si possible par la persuasion et si ce n'est pas possible par la persuasion, alors par le glaive".

De telles formules cadrent tout à fait avec certaines visées impérialistes⁸. Cependant, l'Université Al-Azhar, quant à elle, se contente d'envoyer des missionnaires. Sa revue déclarait (n° de février/mars 1955) que le nombre des missionnaires envoyés à l'étranger avait atteint, en 1954, le chiffre de 160 dont un à Washington, un à Londres, vingt sept au Soudan, deux en Malaisie, cinq en Somalie, huit en Erythrée, etc...

'Des pourparlers sont en cours, disait le cheikh, entre Al-Azhar et le Kenya où on nous a demandé trente missionnaires..... Des dizaines de lettres nous sont parvenues des Mau-Mau nous demandant d'aller leur porter la lumière et les aider à combattre l'impérialisme... Mais le gouvernement anglais au Kenya nous refuse l'entrée... La Russie soviétique nous a invitée à aller auprès des millions de musulmans du Caucase et de la Sibérie...

... "Notre activité ? A la suite de graves inondations de Kenya, on nous a demandé d'expédier un groupe de prédicateurs et conseillers pour cette population qui avait plus besoin de nourriture spirituelle que de pain. Ils étaient plus de trente qui, dans des autos munies de haut-parleurs, parcouraient les campements. A plus de quatre cents prédicateurs (sans compter les imams des mosquées et les autres hommes de religion qui y sont attachés) nous avons imposé une nouvelle méthode pour atteindre les cœurs et fortifier la foi".

Mais, malgré les budgets spéciaux en vue de ces activités, les fonds manquant quelquefois et les plaintes s'élèvent.

"... Les missionnaires que nous envoyons à l'étranger nous retournent après peu de temps et ne veulent plus y aller, tant ils rencontrent de difficultés... Les salaires ne suffisent pas pour porter secours aux indigènes pauvres. Par exemple, un missionnaire en Somalie ne reçoit comme traitement que quatre livres⁹ par mois et avec cela il devrait ouvrir aux gens sa maison, leur donner des aliments et des vêtements !... Il y a des missionnaires qui touchent cent livres, mais ils vivent en Malaisie, ils doivent lutter contre la pression anglaise et celle du communisme de la Chine Rouge. Le pauvre missionnaire se trouve impuissant, isolé et combattu, tandis que les missions chrétiennes et les partis politiques ont des moyens considérables. "

Un des problèmes capitaux est celui de la connaissance des langues étrangères. Des projets sont faits d'émissions de radio et de traductions du Coran en toutes les langues, mais, néanmoins, les critiques ne sont pas ménagées. Dans la revue d'Al-Azhar du 5/4/55, on donnait le compte rendu d'une réunion pour l'étude des missions à l'étranger. Le Recteur faisait constater que les envoyés d'Al-Azhar

⁸ Que l'on relise la "Philosophie de la Révolution" de Gamal Abd el-Nasser : "Il nous est impossible... de nous dérober à la tâche de répandre notre civilisation jusqu'au centre de la forêt vierge". Et dans la préface à l'ouvrage cité plus haut : "Sache, qui veut et qui ne veut pas, que toute terre où l'on parle arabe est notre terre, or nous devons libérer notre terre. Sache, qui veut et qui ne veut pas, que dans tous les coins de la terre les musulmans sont frères, or les frères doivent s'entraider. Sache, qui veut et qui ne veut pas, que tout Africain est un frère et un voisin pour un autre Africain, or les voisins doivent s'aider l'un l'autre et travailler à la délivrance commune. Nous, Arabes, nous musulmans et orientaux, nous voulons former une seule unité qui renforcera l'appel à la vérité, au bien, à la paix (islam) et abattra les écoles du vice, de la haine et de la destruction... Que croient en cette vérité ceux qui le peuvent parmi les grands et les petits de l'autre monde (chrétien) avant que ne les atteigne la vague de destruction". Il est évident que devant de telles déclarations (et d'autres semblables) il faut tenir compte du verbalisme, des circonstances politiques, etc... D'autres chefs d'Etat non musulmans ont eu aussi leurs visées impérialistes...

⁹ La livre valait environ 1.000 francs.

étaient au-dessous de leurs fonctions et de ce que l'on pouvait espérer d'eux. La raison en est, disait-il, qu'ils partent pour les missions avant d'avoir appris les langues des pays où ils sont envoyés et sans une préparation spéciale, ce qui les oblige à perdre un temps précieux pour s'adapter. Pour remédier à cette lacune, il était décidé, en principe, que les futurs missionnaires étudieraient pendant deux ou trois ans, quelque langue étrangère, ainsi que les habitudes et les traditions des peuples auxquels ils seraient envoyés. Bref l'Azhar avait trop tardé ; il s'était limité à une seule langue (l'arabe), ne réussissant qu'à bégayer des bribes de quelque autre langue.

* * *

Les buts sont clairs.

"Nous n'avons pas l'intention de combattre les autres religions, lit-on dans la revue d'Al-Azhar, mais seulement d'éclairer les peuples primitifs".

Cependant, un article du journal officiel, Al Goumhouriya du 1/11/55, n'en est pas moins explicite. Il parle des efforts faits par le Congrès Islamique permanent dont le Colonel Anouar As-Sadat est le secrétaire.

"La révolution égyptienne veut avoir une répercussion mondiale. L'humanité, d'autre part, doit obligatoirement se grouper et l'Islam est le lien tout indiqué pour déterminer le droit et les responsabilités entre les grandes et les petites nations...

Dernièrement encore, une interview était accordée à l'hebdomadaire égyptien Rosa Al Youssef (3/11/58) par le Dr. Mohammed Al Bahy, directeur des recherches et de la culture à l'Université d'Al-Azhar¹⁰ :

Q - Quels sont vos principaux objectifs ?

R - Il y a dans le monde 400 millions de musulmans qu'il faudrait unir en renforçant les liens d'amitié qui les attachent et en créant une atmosphère d'entente et de compréhension dans le monde islamique tout en unifiant l'orientation de ces grandes masses humaines.

Q - Peut-on qualifier les missions d'Al-Azhar de missions de prédication ?

R - Elles ne procéderont pas, pour prêcher l'Islam de la même manière que les missionnaires des autres religions et si le mot "prédication" signifie "convaincre" les gens en vue de les amener à renier leur religion pour en embrasser une autre, tel n'est pas notre but. Al-Azhar ne veut pas convertir à l'Islam les chrétiens et les juifs car de par ses préceptes, il s'oppose à toute conversion opérée sous la contrainte. Mais devant les missions azharistes, il y a des millions d'athées qui ne croient pas en Dieu et adorent les idoles. C'est à ces millions que s'adressera l'Islam pour leur apprendre notre religion, car nous ne voulons pas que ces impies persévèrent dans leur athéisme.

Q - Quelle est votre attitude vis-à-vis des missions qui prêchent la conversion à d'autres religions ?

R - Il nous suffit pour le moment de travailler à unir les musulmans et si nous parvenons à notre but, nous aurons dressé un rempart où viendront se briser les tentations d'ingérence culturelle et idéologique menées contre nous.

¹⁰ Cf. Orient-Occident (de la Documentation Française) du 15 janvier 1959. Des déclarations analogues étaient faites par le recteur de l'Université et rapportées dans le quotidien cairote Al Ahram du 31/1/59 (Cf. 'Orient-Occident du 12/3/59) :

"Les rapports de l'Islam avec les autres religions et avec le Vatican ainsi qu'avec tous les chefs religieux sont les plus solides car ils reposent sur les bases préconisées par l'Islam. Nous échangeons avec les grandes personnalités religieuses, des visites dont les résultats sont des plus utiles. Le Coran n'a-t-il pas dit "Dieu ne nous interdit pas d'être bons avec ceux qui ne se sont pas attaqués à votre religion et ne vous ont pas chassés de vos territoires". Il ne faut pas oublier que l'Islam n'impose à personne la conversion. "Nulle contrainte en ce qui concerne la religion". L'Islam encourage la fraternisation avec les autres cultes en autorisant les mariages entre les fidèles et les femmes chrétiennes et juives".

... "Tous ces pays (afro-asiatiques) se sont tournés vers l'Azhar, lui demandant de leur envoyer des professeurs, des guides et des prédicateurs. Ils nous envoient des missions scolaires pour puiser aux sources de notre science, et nous consultent au sujet de tous leurs problèmes temporels et spirituels. "

....

Q - Comment vos missionnaires pourront-ils créer une atmosphère d'entente entre les musulmans de l'U. R. S. S., ceux du Brésil et ceux de l'Indonésie ?

R - Par les émissions radiophoniques.

....

Q - A quels moyens auront recours vos missionnaires ?

R - A leur culture tout d'abord, et nous choisirons nos envoyés parmi ceux qui ont le mieux compulsé les ouvrages...

Q - Quelles langues parleront vos missionnaires ?

R - Il leur faudra connaître parfaitement l'anglais parlé par un grand nombre de peuples islamiques et vous savez pourquoi.

Q - Où iront les missionnaires ?

R - En Indonésie, aux Philippines, en Malaisie, puis dans les autres pays.

Q - Pourquoi voulez-vous commencer par ces pays ?

R - Parce que leurs habitants ont été plus empressés à solliciter l'envoi de missionnaires et surtout parce que nous reconnaissons les avoir négligés.

Q - Quel sera l'effectif de la première mission ?

R - Cela dépend du nombre de ceux qui passeront le concours avec succès ; nous choisirons les meilleurs. Nous avons besoin de missionnaires pour l'Afrique l'Asie, l'Europe, l'Amérique et l'Australie. J'ai visité de nombreux pays d'Europe et j'ai rencontré dans leurs provinces des musulmans dont la foi est ardente mais qui auraient besoin d'être dirigés. Nous nous acquitterons de cette mission qu'ont réclamée tous les musulmans que j'ai vus en Europe et en Amérique".

Au delà des euphémismes et des précautions oratoires, c'est bien l'expansion de l'Islam dans le monde entier qui est poursuivie. Présenté comme un "message éternel", le Coran indique une ligne de conduite efficace disent les musulmans. Le but ainsi visé concerne "la société, la politique, la guerre, la paix et les relations internationales, afin de dissiper les causes d'inquiétudes universelles, d'aider la civilisation en l'appuyant sur l'esprit et d'édifier une nouvelle organisation du monde" (Abd ar-Rahman Azzam Pacha).

"Le seul remède aux maux actuels, disait un cheikh au début du siècle, est l'islamisation. Le remède pour être efficace doit être appliqué sans perdre de temps et l'Europe aussi bien que l'Amérique doivent accepter prochainement l'Islam, si elles veulent être sauvées. Elles ne peuvent plus attendre un siècle ni même un quart de siècle".

Ce qui est plus certain en tous cas c'est que l'animisme est appelé à disparaître du continent africain d'ici une cinquantaine d'années.



S. M. A. Comprendre 20, rue du Printemps PARIS C. C. P. : 15 263 74
--